

# Mots et témoignages pour la messe à la mémoire de Lydie Rivière

## Abidjan, 31 octobre 2022

De Nicole VIAL

Ce que je vais évoquer devant vous aujourd'hui, ce n'est pas la qualité et la richesse de sa vie. Ce sont plutôt les moments où Lydie s'amusait, oubliant sa « grandeur impériale » qu'avait immortalisé le père Pairault en l'appelant 'l'impératrice Lydie.' J'invoquerais Lydie, la jongleuse de mots, Lydie, la comédienne, jouant le passé, et Lydie, vivant de la pensée de Claire Monestès, notre fondatrice. Dans les deux premiers cas, elle avait les yeux brillants de malice et un petit sourire en coin qui rendait le ton de sa voix un peu un plus aigü et qui finissait par un éclat de rire.

### 1 - la jongleuse de mots

Nous avons vécu ensemble dans les années 1973-1983. Professeure de philosophie, Lydie traduisait les cours d'agriculture d'INADES FORMATION en français fondamental afin de permettre à ceux qui n'étaient pas familiers de la langue française de profiter des conseils donnés. Après une journée de travail assidu, elle évoquait en éclatant de rire « les synecdoques, les « métonymies » et les « catachrèses », les « anacolutes»... Toute occasion lui était bonne pour placer avec malice ces mots compliqués dont presque personne ne connaissait le sens. A l'inverse de ces mots compliqués, toute sa vie a été orientée par le désir de rendre compréhensibles à tous la parole de Dieu et le trésor des Pères de l'Eglise. Nous lui devons la bible en français simple, la bible en français fondamental, travaillées en lien avec l'alliance Biblique. Elle préparait encore en août dernier, une bible pour les femmes...Elle laisse toute une collection de textes des Pères de l'Eglise en français simple, précieuse pour les moniales.

### 2 – La comédienne

Chaque 15 août, nous avons droit au récit mimé de son arrivée à la Xavière. Jeune philosophe, sortie depuis peu de l'université de la Sorbonne, Lydie arrive à la Pourraque, domaine de la Xavière en pleine campagne. Elle arrive, à pied, ayant parcouru les 10 km de route que les transports publics ne faisaient pas. C'est le jour de son anniversaire, elle vient pour rester définitivement à la Xavière. Avait-elle seulement averti qu'elle venait pour rester, avec pour tout bagage, un sac à dos, une pipe et une casquette. L'étonnement qu'elle a provoqué valait bien la peine d'être rappelé chaque année.

### 3– Lydie lectrice attentive de Claire Monestès, notre fondatrice.

Pour la célébration des 100 ans Lydie a recueilli plusieurs phrases de Claire qui ont servi de support à un magnifique récital de musique de chambre. Elle s'est attachée à une lecture rigoureuse du Journal de Claire, veillant à l'exactitude de tout ce qui a été écrit à son propos. A l'une de nous, forcée de quitter son lieu de mission à cause de sa santé, elle a envoyé une

phrase de ce journal ; « nous ne sommes que des citoyens du monde. N'ayons pas d'amarres, ne nous embarrassons pas ! Habitons-nous à cette vacuité. Soyons détachées sans être inertes". Message qu'elle a vécu elle-même dans les derniers temps de sa vie.

Au revoir Lydie, et à bientôt !

### De Monique

Lydie était une grande intellectuelle dotée d'une capacité de travail qui m'impressionnait : elle pouvait rester enfermée dans son bureau du matin au soir à faire des traductions. Un grand cerveau !

Elle aurait pu rester dans sa sphère intellectuelle, mais elle n'a eu de cesse de mettre ces grandes capacités au service des plus petits :

- en traduisant en français fondamental les cours des agronomes d'Inades-Formation pour les mettre à la portée des paysans
- en traduisant la Bible Parole de Vie pour rendre la Parole de Dieu accessible aux plus petits.
- En formant dans les monastères des moines et moniales pour qu'ils puissent traduire leurs textes fondateurs en français simple compréhensibles par ceux et celles d'entre eux qui n'avaient pas un haut niveau de français. Les textes des Pères de l'Eglise ont été aussi traduits
- Le dimanche, elle allait faire la catéchèse à Gobelet, quartier précaire de Cocody

Merci Lydie d'avoir déployé tes grands talents au service de tous.

### D'Edwige

« Toute promesse est vulnérable » et « La mission ne doit pas devenir une idole » 2 phrases que je garde de toi, de nos échanges pendant mon troisième an, année avant l'engagement définitif à la Xavière.

Chère Lydie, chère aînée à la suite de Claire Monestès, chère sœur car tu nous l'as dit : « entre Dieu et nous, il y a une fraternité de sang faite par Jésus » au moment où tu rejoins le monde des ancêtres, le monde où nos yeux ne te verront plus, Au moment où tu vas à la rencontre de notre Seigneur pour un plus grand service. Je prends ma plume pour te dire merci, Ayo, nansi.

Le baobab ne meurt pas, il se couche.

Tu t'es couchée ce matin.

Le tam-tam parleur me l'a annoncé,

Le son a rempli toute la terre d'Eburnie,

Tu t'es couchée, rassasiée d'âge,

Va en paix alerte et allègre,

De là où tu es, prie pour nous, prie pour que de nombreuses femmes nous rejoignent pour qu'ensemble nous annonçons la Bonne Nouvelle, tes amis d'Eburnie, des sœurs de la terre d'Eburnie qui n'ont pas pu te traduire leur affection une dernière fois, te disent « Au revoir » et t'accorde la moitié de la route. L'autre moitié, ce sont les fruits car tu accepteras, Grain de blé tombé en terre de mourir afin que la moisson des hommes et des femmes fleurissent...

## De Laëtitia

Lydie, ma grande sœur,

Tu étais là, assise à ma droite, le soir où j'ai rencontré les sœurs xavières et où le Christ m'a invitée à suivre ce chemin-là. Quand je t'en ai parlé, tu as haussé les épaules en disant : « Tant mieux si le Seigneur se sert de moi ! Moi, je sais que je n'y suis pas pour grand-chose ! » Humilité.

Tu es arrivée à Vanves, dans la communauté du noviciat, en septembre 2019. Après ton propre noviciat il y a longtemps déjà et ton 3<sup>ème</sup> an avant les vœux définitifs, tu étais, parmi nous, la novice de 4<sup>ème</sup> année et ça t'amusait beaucoup ! Retrouver le cadre du noviciat te déplaisait mais dès que l'occasion se présentait, tu disais haut et fort à quel point la compagnie des novices faisait ta joie !

Et pour les novices dont je faisais partie, comme nous avons profité de ta présence, de ton expérience, de ta sagesse ! Merci, grande sœur !

Nous avons profité de ton humour, de ta force de travail, de ton engagement sans faille ! Merci, grande sœur !

En juin dernier, tu as annoncé à la communauté qu'un mal te rongeaient de l'intérieur. Et avec l'œil malicieux, tu as ajouté que tu allais bientôt savoir ce qu'il y avait « après ». Dans un grand sourire, tu nous as dit qu'enfin, tu allais rencontrer Claire Monestès, la fondatrice. Courageusement, tu as commencé ton « dernier pèlerinage ». Il s'est terminé le samedi 22 octobre au matin.

Lydie, ma grande sœur, en septembre, juste après mes premiers vœux, je te partageais ma surprise : « Ça y est ! Je suis xavière ! » et ton humour lucide m'a répondu : « Est-ce un service ou un privilège ? » J'ai rigolé...

Mais aujourd'hui, je peux te répondre : Lydie, je suis xavière et c'est notre identité commune, notre héritage. Merci de l'avoir porté jusqu'à nous, de l'avoir maintenu vivant et de nous le confier aujourd'hui. Chère Lydie, chère xavière, chère grande sœur : MERCI.

Laëtitia Motte